France Évangélisation

Le journal

TRIMESTRIEL | NUMÉRO 84 | OCTOBRE 2012



France Évangélisation et l'Église

>>> ENCART mémo prière OCTOBRE 2012

ÉDITO

France Évangélisation et l'Église

Existe-t-il une rivalité ou une complémentarité entre l'Église – les Églises – et une œuvre comme France Évangélisation ? Longtemps le débat a opposé l'Église et les œuvres. Aujourd'hui les missiologues, à l'exemple de Winter, s'accordent à dire que chacune participe à la mission rédemptrice de Dieu, et que la conjugaison de leurs talents respectifs est indispensable à l'avance du Royaume de Dieu. Winter va jusqu'à démontrer qu'elles sont indissociables et indispensables l'une à l'autre. Comme les deux branches d'un même ADN parce que *Dieu désire que tout homme soit sauvé*[1]. Ce numéro ne va donc pas s'impliquer dans ce débat, ni le relancer, mais souligner la vision de FE en faveur et au service de l'Église. Puissions nous être ainsi tous encouragés, fidèles, à la place que Dieu nous a assignés dans son plan pour le salut des âmes. Mettant en commun ce que nous avons reçu du Maître de la moisson.



ALAIN STAMP, PRÉSIDENT

[1] The two structures of God's redemptive mission. En anglais. http://www.pcms-usa.org/articles/The%20Two%20Structures%20of%20God's%20Redemptive%20Mission.pdf

Proclamer

Les évangélistes de FE se déclarent « au service de l'Église » : en quoi est-ce plus qu'une formule ?

« Les jeunes et mon équipe ont vraiment apprécié tes interventions et ton témoignage en a touché plus d'un ! Ta prédication du dimanche matin m'a vraiment encouragée, et je t'en remercie car j'en avais besoin. J'espère avoir de nouveau l'occasion de t'inviter à nos camps ; en tout cas, je suis contente du travail que tu fais pour le Seigneur. Cela me réjouit ! » – Yesan Lee, responsable jeunesse et organisatrice, Département jeunesse des Communautés Hmong de France.

« Merci de t'être déplacé dans le Nord pour nous voir. Et merci pour ton intervention, pleine de bon sens, de respect, d'ambition. Tout ce que tu nous as dit m'a paru « évident ». Voilà, ce petit mot pour t'encourager dans ton ministère. Tu as de vrais talents. J'espère maintenant que chacun de nous, et tous ensemble, nous saurons mettre à profit ce que tu nous as partagé. » – Église France Mission à Amiens.

« Merci encore pour l'enseignement percutant que tu nous as apporté le weekend dernier en Alsace. J'espère qu'il nous fera réfléchir profondément et revenir à l'essentiel. » – Église Baptiste de Colmar en Alsace.

Pas besoin de vous dire que ces quelques retours m'ont beaucoup encouragé dans mon ministère d'évangéliste itinérant. Cela m'a permis aussi de me souvenir de ce que disait l'apôtre Paul aux Corinthiens : *Je ne dis pas que nous soyons capables, par nous-mêmes, de concevoir quelque chose comme si cela venait de nous. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. Il nous a aussi rendus capables d'être serviteurs d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit fait vivre* (2 Corinthiens 3 : 5-6).

John Bunyan, au XVIIe siècle disait : « J'ai prêché ce que je ressentais, ce que je ressentais intensément, comme une brûlure. » On pourrait aussi évoquer John et Charles Wesley. En plus d'être un évangéliste, Charles W. a écrit plus de sept mille cantiques et en plus de prêcher cinq sermons journaliers, il organisait des campagnes d'évangélisation. On dit qu'après les réunions, il se rendait disponible au bavardage… comme il m'arrive aussi de le faire. Ce sont des moments précieux où les langues se délient et les cœurs s'ouvrent.

Même si quitter la famille régulièrement pour de longs week-ends est parfois difficile, j'en reviens toujours encouragé car je vois que le Seigneur se sert de moi d'une façon ou d'une autre.

Depuis la Pentecôte, l'Église de Jésus-Christ a toujours été en contact avec le ministère d'évangélistes. Pas uniquement pour annoncer le message du Salut à des non croyants, mais aussi pour enseigner, encourager, réveiller, et motiver le Corps de Christ.

Je vis comme un véritable privilège d'avoir un ministère au service du corps de Christ et pas uniquement local. Certes, le contexte local m'apporte beaucoup de joie, mais je ne veux pas négliger mon ministère itinérant. Je réalise constamment son efficacité et sa légitimité. Non pas parce que le Seigneur m'a doté de talents, mais parce que le message de l'Évangile est extraordinaire, non seulement par sa grandeur, mais par le fait qu'il sauve des



âmes, ravive les cœurs défaillants, redonne de l'enthousiasme dans des situations les plus difficiles. Quant à mon ministère à la radio, il me pousse au-delà des frontières, dans des contextes politiques, culturels et religieux des plus fermés. Quel privilège de proclamer l'Évangile de Jésus-Christ !

Que chaque évangéliste, quels que soient ses talents, quel que soit le contexte dans lequel le Seigneur l'a placé, puisse chanter aux côtés de Frank Houghton :

Nous portons la torche ardente
Qui est tombée des mains de ceux
Qui ont donné leur vie en proclamant
Que Jésus est mort et ressuscité.
Nous avons la même mission,
Enflammés par la même ambition,
Nous te remercions de tout ce que nous savons faire.
(Facing a task unfinished)

J'ai le souvenir d'une invitation dans une petite Église locale des Alpes. Ce dimanche, le thème de ma prédication était « Le fils prodigue ». Après la réunion, trois personnes pleuraient dans les bras l'une de l'autre. Un homme d'une cinquantaine d'années, accompagné de son épouse et leur fils, la trentaine. Ce dernier avait repris contact avec ses parents la veille, après trois ans de silence total. Ils avaient décidé de se rendre tous ensemble à la réunion du dimanche. Personne n'était au courant... sauf le pasteur de cette petite Église... et Dieu. Le pasteur n'aurait jamais pu prêcher un tel message dans de telles circonstances. Dans sa divine providence, Dieu m'avait inspiré.

Je pourrais vous raconter encore beaucoup d'histoires semblables à celle-ci. Après avoir vécu de telles expériences, je ne peux avoir qu'une profonde conviction qu'un évangéliste au service de l'Église va bien au-delà d'une simple formule.

Non, ce que nous annonçons, ce n'est pas nous-mêmes, mais Jésus-Christ le Seigneur. Et nous, nous sommes vos serviteurs à cause de Jésus (2 Corinthiens 4 : 5).

DANIEL CORONÈS

En quoi l'Église a-t-elle besoin d'évangélistes « extérieurs » pour remplir sa mission ?

L'évangéliste a parfois été considéré comme l'homme miracle. Celui qui, en l'espace de trois réunions, va amener à la conversion les cœurs les plus endurcis, guérir tous les malades, résoudre les problèmes de l'assemblée, apporter le Réveil et permettre à l'Église de connaître une croissance phénoménale. Et tout cela, bien sûr, en un week-end !



Même si ce cliché de l'évangéliste tend à s'estomper, il reste présent dans l'esprit de beaucoup. L'évangéliste n'est ni le Christ, ni Harry Potter, ni un surhomme.

Éphésiens 4:11 apporte un coup de projecteur salutaire et remet les choses en place par rapport à sa mission et au bien fondé de son ministère. *Les dons qu'il a faits, ce sont des apôtres, des prophètes,*

des évangélistes, des pasteurs et enseignants, afin de mettre les saints en état d'accomplir le ministère pour bâtir le corps de Christ. Si j'ai bien compris :

– L'évangéliste est un cadeau de Jésus à son Église. Ce n'est donc pas un boulet, un homme-miracle, ou un saint illuminé !

– Comme les quatre autres dons, son ministère s'exerce surtout par le biais de la Parole.

– Une partie de son ministère consiste à équiper ou mettre les croyants en état d'accomplir le ministère. Il met donc les autres au boulot. C'est un créateur d'emplois !

L'évidence est là : l'Église a besoin d'évangélistes pour remplir sa mission. Certains l'ont compris et font appel régulièrement à des ministères « extérieurs ». D'un point de vue pratique, un évangéliste peut être utile de plusieurs manières :

Une expérience irremplaçable

L'évangéliste bénéficie d'une certaine expérience. Il travaille avec des Églises de différentes dénominations. Il voyage. Il exerce son ministère dans des contextes et avec des publics différents. L'appel et les dons que Dieu lui a donnés, le savoir-faire, le discernement, sa capacité à s'adapter, à comprendre le milieu où il intervient sont autant d'atouts pour la communauté qui l'invite. Avant de prêcher ou d'enseigner l'évangéliste est d'abord là pour écouter les leaders de la communauté, comprendre les besoins et écouter Dieu.

Aider à moissonner

Ne l'oublions pas : l'évangéliste est avant tout un gagneur d'âmes. Un moissonneur. Il y a quelques mois, une Église en région parisienne m'a invité pour un week-end d'évangélisation. Grâce à Dieu, grâce à une excellente préparation et un engagement sans faille sur plusieurs jours, nous avons vu plus de 25 personnes répondre à l'appel au salut. Même en France, il est possible de moissonner. L'évangéliste est heureux lorsqu'il peut apporter son aide à une communauté, surtout lorsque celle-ci n'attend pas tout de lui, mais se prépare dans la prière, le jeûne, le témoignage, la réconciliation... La bénédiction est au rendez-vous. C'est aussi ce que nous avons vécu tout récemment en août dernier au Rwanda. Une vingtaine d'évangélistes étaient invités pour une mission de 7 jours. Une année de préparation par les Églises locales. Un authentique travail d'unité entre dénominations. 105 réunions d'évangélisation organisées dans différents lieux et milieux en une semaine. 80 000 personnes ont entendu l'Évangile. Plus de 7 500 personnes ont décidé de confier leur vie à Jésus. Des communautés ont grandi, comme cette assemblée qui est passé de 50 membres à 120 en une semaine.

Former à l'évangélisation

Éph. 4:11 et 1 Tim. 4:5 mettent l'accent, sur l'aspect de l'équipement pour les croyants. En particulier dans tout ce qui touche à la question de l'évangélisation. Comment préparer une semaine ou un week-end d'évangélisation ? Comment témoigner de sa foi ? Apporter son témoignage ? Que répondre à telle ou telle question ? Etc. En juin dernier, une communauté, encore en banlieue parisienne, m'a invitée. Au programme, formation à l'évangélisation et le samedi après-midi, sous l'impulsion du pasteur, mise en pratique.

Allez, on sort ! Nous étions huit, dont plus de la moitié pour la première fois, à aller frapper aux portes des immeubles du voisinage. Résultat :

– Des chrétiens qui ont pris conscience des besoins et de la soif spirituelle de personnes à quelques mètres de chez eux

– La joie d'avoir pu allier spontanément la théorie à la pratique. Ca marche !

– Une personne qui nous a fait rentrer chez elle, nous a demandé nos témoignages et touchée, est venue le lendemain passer la journée avec nous à l'Église.

Tout cela en à peine 1 h 30 ! Imaginez 1 h 30 répétée 20 ou 50 fois !

Au fait, à quand pour une série de rencontres chez vous ?

EMMANUEL MAENNLEIN

L'évangéliste, doit-il lui-même appartenir à une Église locale ?

Appartenir à une Église locale et y participer lorsqu'il est sur place, est primordial pour tout évangéliste itinérant. Cela est d'une grande aide pour son itinérance. En effet, il comprend les enjeux, les aspirations, les besoins des Églises locales. De même, il est avantageux pour une Église locale d'avoir comme membre en son sein un évangéliste itinérant. De par ses voyages, il pourra faire profiter l'Église de son expérience, son réseau. Le don que Dieu a mis en lui, permettra aussi d'équiper les membres de l'Église dans leur témoignage. Ainsi, afin d'exploiter au maximum ce partenariat, une collaboration of-



ficielle peut être mise en place. Lorsque j'ai débuté avec France Évangélisation, il a été décidé que je serais l'évangéliste des églises de Rennes et de Saint-Brieuc (France Mission). Nous avons ensemble rédigé une charte de collaboration, approuvée par France Mission. Ayant grandi dans l'Église de Rennes, il était tout naturel pour moi de poursuivre mon ministère en son sein. L'Église de St-Brieuc est quant à elle une Église dont je suis proche. Avec ces Églises j'ai pu particulièrement intervenir dans quatre domaines :

– La formation à l'évangélisation : la connaissance des réalités locales permet une meilleure contextualisation de la formation.

– L'édification : il a été décidé que je prêcherai une fois par mois dans chacune des églises. L'évangéliste n'a pas la même façon d'aborder un texte ou une thématique qu'un pasteur. Nous aimons confronter

notre auditoire, appeler à la repentance, rappeler la mission de l'Église. Mes prédications étaient donc complémentaires de celles des autres.

– La vision des nations: par les diverses conférences, voyages internationaux, a grandi en moi une vision des nations et des peuples non atteints par l'évangile. J'ai immédiatement retransmis cette passion à ces deux églises.

– La multiplication des évangélistes: multiplier est au cœur du ministère et de la vision de FE. C'est tout naturellement que j'encourage les évangélistes que je repère dans les églises où je passe, qui plus est dans les églises avec lesquelles je collabore.

Pour conclure, je dirai que le partenariat permet que tout le monde soit gagnant. L'itinérance permet d'ouvrir de nouveaux horizons avec les Églises collaboratrices. La connaissance du fonctionnement des églises locales donne une légitimité lors de formation dans les églises où l'évangéliste passe.

SAOTRA RAJAOBELINA

Multiplier

Les églises peuvent-elles sans «risques» confier certains de leurs jeunes au «R2E» ou au «Réseau des associés»? Dans quel but et pour quel profit?

L'un des trois axes de travail de France Évangélisation est la multiplication d'évangélistes en France. Pour cela, nous avons deux programmes internes: le R2E (Réseau des Évangélistes Émergents) et le Réseau des Associés. Un troisième programme externe, celui-là, complète l'offre: le FDE (Forum des Évangélistes) auquel FE apporte sa contribution. Il a fallu quelques années de rodage pour que ces programmes démontrent leur pertinence et leur efficacité à susciter des évangélistes passionnés par leur ministère, mais aussi exemplaires par leur caractère.

L'axe formation a été pensé à FE pour répondre à une carence dans le milieu évangélique francophone: le manque de formation pour évangélistes. Nous sommes actuellement seuls à offrir en France une formation spécifique pour évangélistes. Du coup, notre positionnement en tant qu'œuvre au service de l'Église est unique. Le programme Associés par exemple permet à une Église, ou à une Union d'Églises, de confier l'accompagnement de leur évangéliste proclamateur à FE. Pour la somme de 120 euros par an, nous proposons: un weekend de ressourcement et d'enseignement, et un suivi de leur ministère adapté selon leur besoin. L'associé est intégré à la structure de FE – Convention, AG – et bénéficie des relations et des réseaux des évangélistes pour la promotion de son ministère. Ainsi les Associés ont l'opportunité de se voir confier les en-

gagements (prédication, formation, campagne) que les évangélistes à temps plein ne parviennent pas à assumer faute de temps. Les Associés peuvent également promouvoir leur ministère au travers du site internet de FE : www.france-evangelisation.com/associes. Une page à visiter !

Nous travaillons également en partenariat avec les instituts de formation (IBG, IBN, IBME) qui nous confient leurs étudiants désirant se préparer au ministère d'évangéliste. Ce partenariat s'opère essentiellement au travers du R2E. Les instituts proposent leurs candidats, et nous sélectionnons ceux qui correspondent le mieux aux critères du programme. Les étudiants sont formés par le R2E pour la partie « ministère » et valident le programme sous forme de stage ou de crédits universitaires. Cela permet aux instituts de proposer une formation au ministère d'évangéliste, sans toutefois devoir supporter les coûts de formation en interne pour un ou deux étudiants par année. Si la formation a été quasi gratuite jusque-là, nous demandons aujourd'hui aux étudiants d'apporter eux-mêmes leur soutien (80 euros par mois) en coopération avec leur Église locale (20 euros par mois). Cela encourage la formation d'un cercle de soutien en amont du programme qui porte l'étudiant dans son projet de ministère. Celui-ci est l'embryon d'un futur cercle de donateurs – le jour où celui-ci envisagera le plein-temps - et la redevabilité à ce cercle encourage l'étudiant à exceller dans son travail !

Lors de mes recherches doctorales sur le R2E, j'ai pu constater avec beaucoup de satisfaction que les instituts de formation étaient unanimes pour souligner l'excellence de la formation. Cela honore non seulement France Évangélisation, mais aussi tous les mentors qui investissent en temps, énergie et prière pour le développement de ces jeunes pousses !

Que ce soit pour les Églises locales, les Unions d'Églises, ou les instituts de formation, les programmes de formation FE existent pour encourager les évangélistes dans leur service au Maître. Le bénéfice est mutuel : FE persévère dans son champ d'action et les bénéficiaires persévèrent dans leur appel !



Un dernier mot concernant le positionnement théologique et stratégique de FE dans le CNEF. Tout d'abord, notre rattachement au Réseau FEF – historique – nous classe dans la mouvance non-charismatique du CNEF. Cela ne veut pas dire que FE travaille exclusivement avec les Églises affiliées à ce pôle. FE est une œuvre inter-dénominationelle. Cela veut dire que nous travaillons avec des Églises d'arrière-plan théologique très divers, charisma-

tiques et non charismatiques, dispensationalistes, réformées. C'est l'avantage du CNEF qui permet à chacun d'assumer son positionnement théologique personnel, tout en travaillant avec l'ensemble des acteurs du monde évangélique !

FE est représentée dans plusieurs instances du CNEF : Comité régional 67 (Emmanuel), Comité Représentatif et Assemblée Plénière (Raphaël et Alain), Pôle Œuvre, Commission Évangélisation, Commission Implantation d'Églises Nouvelles (Raphaël), et le groupe Lausanne France (Raphaël et Alain).

Ainsi qu'au Réseau FEF (Alain et Saotra) et enfin au FDE (Raphaël, Emmanuel et Alain). Plusieurs enseignent dans les instituts ou œuvres : IBN (Emmanuel et Raphaël), IBG (Emmanuel, Raphaël et Alain), Jeunesse en Mission (Saotra).

Cette présence nous permet de promouvoir le ministère d'évangéliste auprès d'acteurs qui sont plutôt centrés sur le pastorat ou l'enseignement. Cela permet de préserver l'équilibre des ministères et de permettre l'articulation d'une vision d'évangélisation où tous s'accordent pour œuvrer, chacun à sa place, en vue du bien commun.

Enfin, au sein du CNEF, pour accélérer et formaliser le lien Œuvres-Églises, un groupe de travail que je dirige a été mis en place. Il travaille à la rédaction d'une charte de collaboration entre ces deux entités. L'effort est salutaire. Aujourd'hui, beaucoup d'œuvres peinent à se réinventer à l'aire du CNEF. Nombre de ministères (jeunesse, édition, social, évangélisation, mission) ont été progressivement intégrés dans les structures d'Églises. Ce qui provoque une grande frustration chez certaines œuvres qui perdent lentement mais sûrement leurs prérogatives. Il faut aussi compter avec d'autres traditions d'Églises qui ne reconnaissent pas la validité du statut d'une œuvre non affiliée à une Union d'Églises. Par conséquent, elles remettent en question le sacro-saint statut d'inter-dénominationalité. Tout cela peut être générateur de tensions au sein du CNEF. C'est pourquoi la charte abordera tour à tour :

l'aspect théologique de la relation Œuvres-Églises (dans les Écritures, quel est le statut des Œuvres ? Sont-elles ecclésiales ?)

l'aspect politico-ecclésiologique (comment les Unions et Œuvres ont-elles opéré en France par le passé ? Quelles sont les traditions présentes au sein du CNEF ?)

l'aspect stratégique (Comment mieux intégrer les Œuvres des Unions avec celles du Pôle Œuvre ? Quels sont les mécanismes politiques de régulation ? Quels sont les enjeux futurs ?).

Merci de prier pour que ce groupe de travail -composé de représentants des diverses instances du CNEF- produise d'ici un an une charte qui puisse être validée par l'ensemble du CNEF.

RAPHAËL ANZENBERGER

Un nouvel évangéliste : Philippe Monnery

J'ai eu la grâce de naître dans une famille chrétienne dans laquelle j'ai entendu l'Évangile dès mon plus jeune âge. Ma mère m'a instruit dans les Écritures soir après

soir et mes parents ainsi que ma tante ont prié pour que je devienne un évangéliste.

En 2000, à l'âge de 13 ans et après une période de rejet et d'égarement, Dieu m'a amené à la repentance et j'ai pu vivre une conversion radicale. Très vite, j'ai commencé à témoigner autour de moi et à découvrir une passion pour l'annonce de l'évangile.

Quelques mois plus tard, j'ai lu la biographie d'Hudson Taylor et j'ai été touché par cette phrase laissée dans une de ses lettres : « De tous côtés des âmes périssent faute de connaître la vérité. Comment pouvons-nous rester assis, sans rien faire, sans que le sang de ces populations ne retombe sur nos têtes ? » Je crois que c'est à ce moment-là que j'ai reçu mon appel pour être évangéliste.

Dieu a ensuite permis que cet appel mûrisse à son service. Pendant plusieurs années, j'ai pu travailler dans un centre de vacances chrétien et participer à plusieurs camps d'évangélisation. Étant dans une toute petite Église, j'ai également été rapidement sollicité pour prêcher.

En 2005, j'ai eu l'occasion de créer, avec plusieurs jeunes, une association pour organiser des actions d'évangélisation à Saint-Étienne, ainsi que des camps de formation à l'évangélisation pour les jeunes.

C'est en organisant ce premier camp en 2006 que je suis rentré en contact avec Raphaël Anzenberger qui m'a ensuite proposé d'intégrer la première promotion du R2E. Cela a été le coup d'accélérateur. Le mentorat d'Alain Stamp, l'intégration au sein de ce réseau de jeunes évangélistes, m'ont permis de prendre davantage confiance dans mon appel et de développer mon ministère.



À l'issue du R2E, j'ai intégré le réseau des Associés de FE. J'ai ainsi bénéficié à nouveau de l'accompagnement mentoral d'Alain et des évangélistes. Mon ministère se développant, nous avons senti avec mon épouse que Dieu nous appelait à franchir un pas de plus et nous avons rencontré le Comité Directeur de France Évangélisation en juillet 2011 pour étudier notre candidature. Celle-ci a été confirmée lors de l'assemblée générale 2012.

Perspectives de ministère

Avec mon épouse Rébecca, nous vivons toujours à Saint-Étienne avec notre fille Anaëlle (1 an et demi). Rébecca travaille à mi-temps comme professeur des écoles et je suis ingénieur commercial dans une société de services informatique jusqu'en novembre. Après je pourrai me consacrer complètement au ministère.

Une partie de mon temps sera consacré à ma formation théologique au travers d'un tutorat académique avec Florent Varak

pour les deux ans qui viennent. Je développerai ensuite une partie de mon ministère au niveau local à Saint-Étienne où je suis ancien et évangéliste dans mon Église locale.

Je serai également disponible pour la prédication et la formation en France voire ponctuellement à l'étranger, en lien avec les églises locales ou dans le cadre de campagnes d'évangélisation.

Je souhaite aussi garder un temps pour participer à des groupes de réflexion telle que la commission d'évangélisation et d'implantation d'église des CAEF ou le groupe Lausanne France.

Enfin, j'aimerais pouvoir continuer à écrire ponctuellement des traités ou des articles pour des revues ou sites internet chrétiens.

Entrée en matière

Le ministère démarre sur les chapeaux de roues, avec un calendrier déjà bien plein.

Au niveau de la partie proclamation de mon ministère, j'ai déjà plusieurs invitations pour prêcher dans le cadre d'actions d'évangélisation en France, organisées par les églises ainsi que les GBUs.

Concernant la formation et la mobilisation à l'évangélisation, je suis en charge avec Raphaël Charrier (Évangéliste *Associé*) de l'organisation de la première Journée Régionale de l'Évangélisation Rhône-Alpes. Je serai également impliqué dans le programme R2E.

Au niveau local, notre Église sort de la phase d'implantation, avec le retrait progressif des missionnaires fondateurs, ce qui implique une phase de transition importante avec une réflexion sur la vision de l'Église, la formation de responsables et le discipulat. Nous nous réjouissons de voir Dieu à l'œuvre.

Enfin, nous sommes vraiment encouragés par les chrétiens qui s'engagent avec nous dans la prière et le soutien financier, témoignage de la fidélité de Dieu à notre égard.

PHILIPPE MONNERY

Deux nouveaux associés...
... Agnès Baroncini

Je suis née à Strasbourg en 1960 et je vis toujours dans cette belle région. Après une vie mouvementée dans l'occultisme (professeur de Yoga, astrologue et autre), j'ai expérimenté mes dons occultes dans le cadre d'une secte durant quelques années. En 1992, je la quitte avec pertes et fracas puis passe par des années difficiles. En 2000, une amie me témoigne de sa foi. Touchée non seulement par son témoignage mais aussi par ce qu'elle dégage, je suis ébranlée dans mes croyances et convictions. Après de nombreuses discussions et interrogations, je me plonge dans la lecture de l'Évangile de Jean. Et c'est le déclic, la délivrance. Enfin, la rencontre avec Christ s'est opérée. La relation est établie.



En 2008, je découvre que je suis atteinte d'une forme rare de cancer. Cette épreuve

modifie en profondeur ma relation avec Dieu. Je me bats « avec Dieu aux commandes » alors que le corps médical ne prévoit qu'un sursis de 6 mois de vie.

En 2009, j'écris mon premier livre *Mon cancer, entre combats et découvertes*, livre d'évangélisation, aux éditions BLF Europe. Un réel tournant dans mon ministère. Depuis, j'ai l'opportunité de partager ma foi, de communiquer l'Évangile lors de conférences-auteure. J'anime également des études bibliques pour adultes au sein de cellules de maisons et d'un groupe de dames. À côté de cela, je termine une formation à la relation d'aide et travaille sur l'écriture de deux autres livres.

… Frédéric Chapelle

Je suis né en mars 1966 à Nivelles dans la province du Brabant Wallon en Belgique. Très jeune, je me suis retrouvé dans les cafés et dans des soirées de fin de semaine. Cette vie très festive m'amènera immanquablement au décrochage scolaire. À 18 ans, je quitte définitivement l'école avec une seule idée en tête : devenir riche, très riche.



Mon parcours très chaotique me conduit petit à petit dans un véritable enfer et dans une vie de débauche qui me détruit et me consume. À 26 ans, c'est la rupture, le fond du trou, la débâcle générale. Mon premier mariage volera en éclats. Criblé de dettes, je serai poursuivi par les huissiers et la justice.

Un jour, un couple d'amis me témoigne qu'eux aussi sont passés par des moments très difficiles. Ils ont rencontré un avocat, un ami, un conseiller très efficace, Jésus-Christ. Je suis interpellé par ce témoignage. Et je vais de découverte en découverte. Le 14 juin 1992, alors que j'écoute une prédication en Allemagne, la réalité du Christ se révèle à moi. Mon cœur est touché et ma vie transformée. Rien ne sera plus pareil.

Quelques années plus tard je monte une entreprise de réparation et de protection des bétons. Mais mon principal client fait faillite, ce qui entraîne un dépôt de bilan. C'est alors que débute une véritable vie par la foi. Avec ma femme, nous ferons face à de grands défis financiers au travers desquels nous découvrirons la fidélité de Dieu et de l'assurance de sa Parole.

Aujourd'hui je partage mon temps, entre ma vie professionnelle – dans la logistique – ma vie familiale avec ma femme Patricia et notre fille Aurore, et mon ministère de prédicateur. Je prêche lors de campagnes d'évangélisation et encourage l'Église locale à répondre à sa mission. J'ai déjà visité quelques pays : le Brésil, le Sri Lanka, la Roumanie, la France, le Canada, le Congo, Kinshasa et le Burkina Faso.

C'est au travers de ma rencontre avec Emmanuel Maennlein que j'ai fait la connaissance de France Évangélisation dont je suis devenu évangéliste Associé en juillet 2012.

Une Église : pour quoi faire ?

Vous trouverez ici le résumé des cinq études données par Antoine Doriath lors de la convention de France Évangélisation en juillet 2012 précisément sur ce thème. Il s'agit de notes qui demandent que vous lisiez préalablement les textes cités.

1. L'Église « berceau »

Jean 1 : 12 ; 3 : 3, 5, 7 ; Actes 2 : 47 ; 1 Pi. 2 : 2

Bien que l'église soit le lieu d'accueil des nouveau-nés spirituels, ce n'est pas elle qui fait les enfants. Son rôle est d'accueillir ceux et celles que Dieu va y placer. Dans son infinie sagesse, Il choisit de nous accorder ou non des enfants. Le rôle de l'église sera alors de les accueillir sans jugement, avec énormément d'amour, de compassion et de compréhension. Les membres se doivent d'être des exemples pour les bébés spirituels afin qu'ils grandissent dans la paix. La question primordiale est : voulons-nous des « bébés » spirituels avec la même ardeur qu'Anne (1 Sam. 1:9-13) ou Paul (Rom. 9:2-3; 10:1) ?



2. L'Église « école »

1 Cor. 3 : 16 ; 6 : 2-3, 9, 15, 19 ; 1 Tim. 1 : 20 ; 5 : 4 ; Éph. 1 : 20 ; Phil. 4 : 11-12

Arrivé dans l'Église, le bébé spirituel est désormais destiné à grandir. L'image de l'école s'observe par les emprunts au champ lexical de l'enseignement dans la Bible. La Parole appelle les fidèles à être plus que de simples élèves, mais plutôt des disciples de Christ, le seul Maître digne de confiance. Le manuel de l'Église-école, la Bible, comprend des textes difficiles qui nécessitent un éclairage. Tout au long de la formation, ceux qui sont chargés de l'enseignement (moniteurs, responsables de jeunes, de groupes de maison, pasteurs) sont alors tenus de transmettre le message de manière adaptée, audible et intelligible, non pour le plaisir de faire de l'érudition mais pour toucher les cœurs et armer le nouveau converti ! Les devoirs des membres de l'église consistent à sonder l'Écriture et mettre en pratique les enseignements. Enfin, la présence de l'élève demeure une condition évidente essentielle pour réussir l'apprentissage.

3. L'Église « salle d'entraînement »

1 Cor. 9 : 26 ; Héb. 12 : 1 ; Gal. 6 : 2 ; Actes 24 : 16 ; Col. 4 : 12 ; 1 Thes. 1 : 7

L'église permet au jeune converti de s'entraîner. Il s'agit d'un lieu d'exercice où les connaissances se transforment en convictions. L'église, dans la Bible, est à la fois un tapis roulant selon Paul qui nous prépare au marathon de la vie chrétienne, un lieu où est pratiquée l'haltérophilie car on y porte les fardeaux des uns des autres et un stade d'escrime pour manier l'épée de l'esprit. Dans cette Église-salle de sport, l'exercice est constant. Les membres de l'église peuvent alors s'entraîner à prier, enseigner, témoigner et servir. La prière s'apprend par mimétisme et celles des plus

avancés dans la foi doivent donc être précises, explicites et régulières. Dans la salle de sport, la persévérance est de rigueur. Le fait d'avoir des modèles à proximité en paroles, conduite, amour et pureté, aide les plus jeunes dans la foi tout comme les Thessaloniciens de l'époque de Paul.

4. L'Église « armée »

Rom. 15 : 30 ; Col. 4 : 12 ; Jude 1.3 ; 2 Tim. 4 : 7 ; Matt. 13 : 28 ; 1 Pi. 5 : 8 ; Col. 4 : 12 ; 2 Sam. 23 : 9-10

Après l'entraînement, le converti passe au combat. Cette image est développée dans la Bible. Dieu, appelé Éternel des armées, encourage le croyant dans le Nouveau Testament à combattre avec des armes spirituelles, à combattre dans la prière, à combattre pour la foi. Il est bon que le nouveau converti prenne conscience qu'il y a un adversaire à ne pas sous-estimer. De plus, il n'est pas le seul ennemi : la lutte est constante contre le péché, le monde et la chair. La bataille se déroule sur deux grands terrains : l'arrière est celui de la prière (combative, dynamique et pleinement consciente à l'image d'Épaphras), le front celui de la parole (l'enseignement et l'évangélisation à l'image d'Éléazar qui brandit l'épée comme nous pouvons brandir la Parole de Dieu). La lutte concerne de nombreux domaines tels que l'immoralité, les injustices, la mondanité, le matérialisme, une certaine forme de féminisme… L'ensemble des chrétiens est concerné par ce combat et est appelé à persévérer jusqu'au bout pour être sauvé. Mais sachons que la victoire est déjà acquise en Jésus-Christ ! Parfois, lors des combats, il arrive que le soldat souffre ou soit blessé mais l'église est aussi là pour encourager dans la longueur.

5. L'Église « hôpital »

Enfin, l'église est un hôpital. La Bible parle constamment de maladie et de guérison. À l'instar du bon Samaritain, le chrétien est appelé à concourir à la guérison de ceux qu'il rencontre sur le chemin de la vie. Le péché est souvent caractérisé par des maladies. Tout comme le médecin urgentiste, le premier souci de l'église doit être celui de sauver la vie du blessé. Dans cette mission, les évangélistes reçoivent parfois des coups, mais heureusement que les églises sont derrière eux pour les relever. Parfois, ce qui blesse, ce sont aussi les poisons autour de nous (philosophiques ou religieux), Par exemple, l'évangile de la prospérité fait des ravages et laisse sur le sentier beaucoup de déçus. Il y a aussi les blessés par la vie, les laissés-pour-compte et les asservis qui peuvent trouver le repos et l'aide dans l'église. Dans l'hôpital, plusieurs postes sont occupés. L'accueil nécessite une écoute particulièrement attentionnée du problème, l'infirmier doit visiter régulièrement le malade et le chirurgien doit parfois même amputer. Des dons divers ont donc été dispensés à chacun dans l'Église-hôpital. Ainsi, tout le monde n'est pas chirurgien mais au moins un bon Samaritain.

ANTOINE DORIATH, NOTES PRISES PAR FLORENCE HODAPP ■

France Évangélisation
Le journal

Publication trimestrielle éditée par *France Évangélisation*
ISSN 0768 6773

contact@france-evangelisation.com
www.france-evangelisation.com
Directeur de publication:
Alain Stamp – 5 rue de Siewiller
67320 Drulingen – France
Dépôt légal: Octobre 2012
Maquette: www.blfeurope.com
Crédits photos: FE – BLF Europe
Imprimé par: Imprimerie Contiprint
Prix du numéro: 2,50 €/10FS
Abonnement annuel (janvier):
France 10€, (soutien 20€)
Étranger 15€ (soutien 25€)
Chèque en euros à l'ordre de *France Évangélisation*.
Voir talon d'abonnement ci-dessous.
Coordonnées bancaires de France Évangélisation:
CCM de la région de Drulingen
10278 01610 00020155501 67
IBAN FR76 1027 8016 1000 0201 5550 167

Alain Stamp, Président
5 rue de Siewiller – 67320 Drulingen – France
Tél. 06 07 28 21 19
alain.stamp@france-evangelisation.com

Raphaël Anzenberger
21 rue Victor Hugo – 37600 Loches – France
Tél. 06 87 38 43 61
raphael.anzenberger@france-evangelisation.com

Daniel Coronès
11 rue des Grillons – Les Marronniers
06130 Grasse – France – Tél. 06 51 11 24 34
daniel.corones@france-evangelisation.com

Emmanuel Maennlein
6 route des Romains – 67117 Hurtigheim – France
Tél. 06 83 52 64 44
emmanuel.maennlein@france-evangelisation.com

Philippe Monnery
14 rue Palluat de Besset – 42000 Saint-Étienne – France
Tél. 06 37 49 61 45
philippe.monnery@france-evangelisation. com

Saotra Rajaobelina
11 Square Léon Bourgeois – 35000 Rennes – France
Tél. 06 25 92 45 57
saotra.rajaobelina@france-evangelisation. com

Abonnement

À renvoyer dûment complété à *France Évangélisation*
5 rue de Siewiller – 67320 Drulingen – France

Je souhaite ☐ m'abonner au journal ☐ France = 10€ (soutien 20€) pour 4 numéros
☐ Étranger = 15€ (soutien 25€) pour 4 numéros
☐ offrir un abonnement cadeau (7€ pour 4 numéros) à:

Nom ______________ **Prénom** ______________

Raison sociale ______________

Adresse ______________

CP-Ville-Pays ______________

Je souhaite ☐ soutenir l'action de *France Évangélisation*. Ci-joint un don de ______________ €
par chèque à l'ordre de *France Évangélisation*

Mes coordonnées

Nom ______________ **Prénom** ______________

Raison sociale ______________

Adresse ______________

CP-Ville-Pays ______________

Les livres des collaborateurs FE



Multiplier les leaders : le mentorat l'art de l'accompagnement

Martin Sanders,
Alain Stamp
Éditions BLF
www.blfeurope.com
Disponible



Médiums voyants astrologues... ce qu'ils ne vous disent pas

Emmanuel Maennlein
Collection « Nouveau Départ »
Éditions BLF
www.blfeurope.com
Disponible



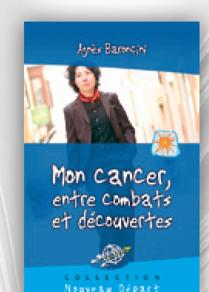
J'ai failli mal tourner...

Daniel Coronès
Collection « Nouveau Départ »
Éditions BLF
www.blfeurope.com
Disponible



Moi aussi je voudrais croire ! Mais...

Raphaël Anzenberger
Collection « Nouveau Départ »
Éditions BLF
www.blfeurope.com
Disponible



Mon cancer : entre combats et découverte...

Agnès Baroncini
Collection « Nouveau Départ »
Éditions BLF
www.blfeurope.com
Disponible

Évangéliste, mode d'emploi

Raphaël Anzenberger
Éditions BLF
www.blfeurope.com
Parution décembre 2012